

Dédicace de Andromaque

Auteur : Racine, Jean (1639-1699)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[larmes](#), [lecture de la pièce à la dédicataire](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#), [rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Andromaque, tragédie*

Auteur de la pièceRacine, Jean (1639-1699)

Date1668

Lieu d'éditionParis

ÉditeurClaude Barbin

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Racine, Jean (1639-1699) Dédicace de *Andromaque* 1668.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1230>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME.



A D A M E,

*Ce n'est pas sans sujet que
je mets vostre illustre Nom à
à ij*

EPISTRE.

la teste de cét Ouvrage. Et de me
quel autre nom pourrois-je es- me
blouir les yeux de mes Lecteurs, de
que de celuy dont mes Specta- vo
teurs ont esté si heureusement ch
esblouis ? On sçavoit que ne
VOSTRE ALTESSE
ROYALE avoit daigné pren- p
dre soin de la conduite de ma s
Tragedie. On sçavoit que vous
m'aviez presté quelques-unes
de vos lumieres, pour y adjoû-
ter de nouveaux ornemens. On
sçavoit enfin que vous l'aviez
honorée de quelques larmes,
dés la premiere lecture que je
vous en fis. Pardonnez-moy,
MADAME, si j'ose me
vanter de cét heureux com-

ÉPISTRE.

commencement de sa destinée. Il
me console bien glorieusement
de la dureté de ceux qui ne
voudroient pas s'en laisser tou-
cher. Je leur permets de condam-
ner l'Andromaque tant qu'ils
voudront, pourueu qu'il me soit
permis d'appeler de toutes les
subtilitez de leur esprit, au Cœur
de V. A. R.

Mais, MADAME, ce
n'est pas seulement du cœur
que vous jugez de la bonté
d'un Ouvrage, c'est avec une
intelligence, qu'aucune fausse
lueur ne scauroit tromper. Pou-
vons-nous mettre sur la Scene
une Histoire que vous ne pos-

EPISTRE.

sediez aussi bien que Nous ?
Pouvons-nous faire joïer une
intrigue , dont vous ne pene-
triez tous les ressorts ? Et pou-
vons-nous concennoir des senti-
mens si nobles & si delicats ,
qui ne soient infiniment au des-
sous de la noblesse & de la deli-
cateſſe de vos pensées ?

On ſçait, MADAME,
& V. A. R. a beau s'en ca-
cher , que dans ce haut degré
de gloire où la Nature & la
Fortune ont pris plaisir de vous
eſleuer , Vous ne desdaignez
pas cette gloire obscure que les
gens de lettres s'eſtoient reſer-
vée. Et il ſemble que vous

EPISTRE.

avez voulu auoir autant d'auantage sur nostre Sexe par les connoissances & par la solidité de vostre esprit, que vous excellez dans le vostre par toutes les graces qui vous environnent. La Cour vous regarde comme l'Arbitre de tout ce qui se fait d'agreable. Et nous qui travaillons pour plaire au public, nous n'auons plus que faire de demander aux Sçauans si nous travaillons selon les Regles. La Regle souveraine, est de plaire à V. A. R.

Voila sans doute la moindre de vos excellentes qualitez. Mais, MADAME,

EPISTRE.

*c'est la seule dont j'ay pû parler
avec quelque connoissance ; les
autres sont trop élevées au dessus
de moy. Je n'en puis parler sans
les rabaisser par la foiblesse de
mes pensées, & sans sortir de la
profonde veneration avec la-
quelle je suis,*

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Le très-humble, très-obeis-
sant, & très-fidelle serui-
teur, RACINE.